

Le personnel pénitentiaire affirme que le fils de l'ancien homme fort du Mindef n'avait aucun « permis de communiquer » avec son papa.

Cette information est rapportée par **Kalara**, un journal bien introduit dans les affaires juridico-judiciaires. A en croire notre confrère **Renaud Akono** qui signe cet article le 16 juillet 2019, le fils de l'ancien ministre a été stoppé net à l'entrée du pénitencier, alors qu'il croyait rencontrer son papa qui y séjourne depuis 5 mois, c'était le 13 juillet 2019.

Voilà essentiellement la décision qui a sortie **Edgar Alain Mebe Ngo'o** de ses gonds. Le journal précise que ce prisonnier de luxe n'avait jamais connu pareil affront depuis sa mise en détention.

« Selon les témoignages reçus de la prison, M. Mebe Ngo'o a rappelé qui il était à qui voulait l'entendre dans ce que certains présentent comme des menaces à peine voilées à l'encontre des nouveaux responsables de la prison », écrit le l'hebdomadaire de **Christophe Bobiokono**, qui mentionne également que que **Mebe Ngo'o** bénéficiait d'un certain nombre de « privilèges » sous **Armand Fredy Medjo**, l'ex-régisseur, remplacé le 26 juin 2019.

Il pouvait par exemple recevoir dans son quartier, la visite de son épouse, elle aussi incarcérée dans le pénitencier. Les siens lui rendaient visite à volonté , rappelle le journal.

Les informateurs de **Kalara** logés dans cette prison, signalent que l'ancien ministre de l'Eau et de l'Energie, **Basile Atangana Kouna**, avait lui aussi connu une petite "humiliation". Il avait commis l'imprudence de passer ouvertement quelques coups de fils dans la cour d'honneur de la prison. Un geste que le responsable de la discipline a sanctionné, en arrachant le téléphone des mains du prévenu, renseigne le journal.

Hamadou Madi, qui vient d'être installé comme régisseur de cette prison, décide ainsi donc de mettre un terme aux privilèges autrefois accordées aux « prisonniers de luxe ».